

COMMUNIQUE DE PRESSE SNUipp-FSU 26

Situation critique du remplacement des professeurs des écoles drômois

Alerté par les personnels des deux circonscriptions de Romans, le SNUipp-FSU 26, syndicat majoritaire parmi les enseignants du premier degré public, s'est attaché à connaître l'état du remplacement dans le département en cette période.

Pour les journées de la **semaine du 10 au 14 février**, par manque de titulaires remplaçants, il y avait jusqu'à 26 classes non assurées sur la circonscription de Romans Isère, jusqu'à 15 sur Nyons, jusqu'à 15 sur Montélimar, jusqu'à 10 sur Romans Vercors, jusqu'à 7 sur Crest Vallée de la Drôme, jusqu'à 4 sur Crest. Même en ne prenant en compte qu'une estimation basse des effectifs par classes et du nombre de classes concernées car il manque malgré tout 2 circonscriptions importantes (celles de Valence), bien plus de 1 500 élèves par jour n'ont pas eu classe cette semaine !

Sur son site internet, le SNUipp-FSU 26 met à disposition des personnels un outil pour informer du non remplacement des enseignants en charge de classe. Depuis début février 2020, ce sont des nouveaux formulaires enregistrés tous les jours. Une partie libre permet d'y rédiger un commentaire et le SNUipp-FSU 26 tient à illustrer par quelques témoignages le degré de mise en danger des élèves :

- *Un personnel seul pour accueillir les élèves de 3 classes, la sienne et 2 non remplacées, soit un(e) enseignant(e) pour une cinquantaine d'élèves restants.*
- *Une classe de CP non remplacée pendant une semaine complète.*
- *Un personnel un jour par semaine dans une école absent pendant une période d'un mois et dont le remplacement n'est pas assuré.*
- *27 élèves d'une classe partagés sur les trois classes restantes dont les effectifs grimpent respectivement à 39, 38 et 36 élèves.*
- *Des remplaçants affectés sur un remplacement long dans une classe depuis des semaines sont priés de laisser leurs élèves sans enseignant au pied levé pour aller assurer un remplacement prioritaire sur une classe unique.*
- *Tous les stages de formation annulés, faute de remplaçants, alors qu'il s'agit d'un plan de formation départemental annuel pour lequel le calibrage des remplaçants avait été « anticipé » d'après l'administration.*

Si la période hivernale voit le nombre d'arrêts augmenter quel que soit le corps de métier, la problématique est plus importante à l'école du fait de la surexposition des enseignants aux maladies contagieuses des élèves et du fait d'une forte féminisation de la profession, les mères assumant davantage les gardes d'enfants malades que les pères.

Suite aux suppressions massives de postes de l'ère Sarkozy, les tensions liées au remplacement des professeurs des écoles furent particulièrement criantes. Sous l'ère Hollande, avec des dotations positives, la précédente IA-DASEN avait acté durant trois années consécutives la création de quelques postes de titulaires remplaçants, suivant ainsi les conseils avisés des délégués SNUipp-FSU 26 du personnel. Mais dans le cadre contraint des moins 15 postes pour la rentrée 2020, l'IA-DASEN actuel a fait le choix drastique de supprimer 11 postes de titulaires remplaçants réduisant à néant les efforts engagés les années précédentes.

Le SNUipp-FSU 26 a bien tenté d'alerter l'IA-DASEN sur ses choix délétères pour la profession et la continuité du service public. Mais « Monsieur le décideur » a préféré fermer ces postes « hors la classe » qui ne se voient pas, plutôt que de fermer des classes (politiquement intenable face aux discours généreux du gouvernement) ou de faire remonter au rectorat et au ministère le manque criant de moyens humains dans le département.

Pour l'IA-DASEN il a été facile d'avancer la baisse démographique pour expliquer, voire légitimer, la « dotation négative » de moins 15 postes. Mais en ne fermant pas de classe, en en ajoutant même puisque les CP et CE1 finissaient d'être dédoublés, et en amputant le potentiel de remplaçants de 11 personnels, on courrait mathématiquement à la catastrophe. Et cette dégradation considérable des conditions de travail et d'apprentissage, ce sont les enseignants, les élèves et leur famille qui la subissent pendant que l'IA-DASEN, sa rectrice et son ministre se parent des plus belles intentions en nous parlant de dédoublement et de réussite au CP. Le SNUipp-FSU 26 dénonce le prix à payer et estime que les moyens attribués ne sont pas à la hauteur pour assumer la politique affichée dans les médias.

Peut-être notre IA-DASEN attend-il qu'un accident survienne pour infléchir sa politique et créer les postes qui sont moins visibles donc moins médiatiques, ces postes indispensables au service public puisqu'ils en garantissent la continuité nécessaire à la sécurité des élèves et la sérénité des familles.

Le SNUipp-FSU 26, dans ce contexte catastrophique, tient à rappeler que les enseignants mobilisés dans le mouvement de lutte sociale contre la réforme des retraites et qui n'assurent pas leur classe régulièrement depuis le 5 décembre 2020 ont toujours le souci de prévenir les parents d'élèves bien en amont. A contrario, l'organisation du remplacement ou plutôt du non remplacement dans le département ne se prive pas de créer des situations chaotiques mettant parents et enseignants en grande difficulté à 8h20 aux portails des écoles.

Aussi, le SNUipp-FSU 26 souhaiterait qu'on mette autant de zèle et de moyens pour assurer le remplacement « classique » des enseignants qu'on en met pour organiser le fameux service minimum d'accueil les jours de grève.

Valence le 20 février 2020